

Une

BASSE-POINTE**Exercice Richter : Fond-Bourg évacué**

B.-R.T.

Mercredi 22 mars 2017



La ville a participé activement à l'exercice EU Richter Caraïbes 2017 lancé hier matin. Un exercice de grande ampleur qui a mobilisé la municipalité, les services de secours et plus particulièrement la population du quartier Fond-Bourg, zone à risque en cas de tsunami.

Il était 9 h 30 hier, lorsque le secrétariat de la mairie a reçu un mail de la préfecture annonçant qu'un violent séisme de magnitude 8,5 venait de se produire au large de la Guadeloupe. Bien sûr, il ne s'agissait là que du scénario de l'exercice de simulation Richter, auquel la ville participait. Le début d'une longue journée pour la municipalité et tous les acteurs concernés, qui ont pu savoir s'ils étaient en mesure de faire face à un tremblement de terre de grande ampleur, suivi comme ils l'apprendront un quart d'heure plus tard, d'un tsunami générant une vague de plus de 10 mètres de hauteur. Puisqu'il s'agissait d'un exercice prévu par les services de l'Etat, un plan avait été établi par la municipalité.



Chaque mairie dispose d'un téléphone satellite. Celui de Basse-Pointe a été testé hier.



Le maire Marie-Thérèse Casimirus a rejoint rapidement hier matin le poste de commandement, accompagnée de ses adjoints.

L'URGENCE : ÉVACUER LE CENTRE-BOURG

Pour la ville de Basse-Pointe, comme pour toutes les communes dont des habitations sont construites à proximité du bord de mer, l'urgence absolue en cas de tsunami est d'évacuer les habitants du littoral et de les

conduire à l'abri. Toutes les maisons du quartier de Fond-Bourg doivent se vider de leurs habitants. Deux véhicules municipaux sillonnent les ruelles du quartier, avertissant à grands coups de klaxon et par haut-parleur qu'il faut quitter les lieux. Des panneaux indiquent à la population le chemin à suivre pour rejoindre le quartier Gradis, situé plus en hauteur et qui ne sera pas atteint par les vagues dévastatrices. Dehors, c'est le chaos. Parmi les habitants, ceux qui ont bien voulu se prêter à l'exercice, déambulent dans les rues. Le scénario fait état de 10 morts, 26 blessés graves, 39 légers et de nombreux disparus. Durant ce temps, les informations arrivent au poste de commandement situé au centre communal d'action sociale, qui s'est transformé au fil des minutes en une véritable fourmilière. Les autorités communales prennent des décisions et répondent aux nombreuses questions des habitants. Médecins, ambulanciers, pharmaciens qui doivent mettre à disposition des kits d'urgence pour soigner les blessés, sont réquisitionnés. Durant l'après-midi, l'exercice s'est poursuivi et les autorités tireront aujourd'hui tous les enseignements de cette journée, notant surtout les faiblesses à gommer.



La brigade de l'environnement a conduit au centre de Gradis une habitante de Fond-Bourg qui a du mal à se déplacer.



La population qui s'est prêtée au jeu a joué la carte de l'entraide.